



AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Artiste associé au théâtre Garonne, tg STAN revient sur la scène toulousaine pour une nouvelle collaboration avec Maatschappij Discordia. Après le remarqué *Onomatopée*, ils présentent *Je suis le vent* du dramaturge norvégien Jon Fosse. Si la version française d'abord promise n'a finalement pas été au rendez-vous, la version flamande sur-titrée n'a rien enlevé à la force de ce texte court et intense.

Deux hommes dans un bateau

Un plancher, une toile tendue en fond de scène, des tables empilées à cour et à jardin, délimitant l'espace de jeu, quelques projecteurs et un carton suspendus. Au centre de ce décor de bric et de broc, assis sur un tabouret, Damiaan De Schrijver attend. Costume noir, chaussures vernies et cigare, le comédien salue le public qui s'installe, bientôt rejoint par son compagnon Matthias de Koning qui, surgi des loges, lui apporte un café. Et c'est ainsi que commence *Je suis le vent*, quand l'attente lentement prend fin et que subtilement les comédiens entrent dans le jeu de la langue de Jon Fosse. À bord d'un bateau, deux amis discutent, semblant ne jamais vraiment se comprendre. L'Un évoque ses angoisses, sa lourdeur de pierre parfois, son agacement du bruit des autres, sa peur de trop de solitude aussi. Ils posent l'ancre dans une petite crique, calme et tranquille, avec vue sur la haute mer, attirante et dangereuse. Au discours de son compagnon, l'Autre s'étonne, se moque un peu, relève les contradictions, le pousse dans ses retranchements. Jamais, cependant, ces deux-là ne se brouillent, car en amitié chacun vient comme il est. Et autour d'un verre et d'un repas ne subsiste que le plaisir du moment partagé. La conversation continue, à la lisière de ces deux mers, à la frontière d'un possible ailleurs. Là où peut-être, l'Un peut s'imaginer trouver sa place, enfin. Il dit tout et son contraire, ils disent beaucoup et rien, gorgés de mots qui masquent mal les fissures. Et si finalement, ce sont les mots qui trahissent ? « – On essaie de dire comment une chose est en disant autre chose. – parce qu'on ne sait pas dire comment elle est réellement ».

Le vent l'emportera

Immobile ou presque, *Je suis le vent* étonne par une sobriété de mise en scène poussée à l'extrême. Seuls les mots guident les spectateurs sur la mer de Fosse qui tient lieu d'environnement plus que de décor à cette courte pièce. Dans le plus grand respect des instructions de l'auteur norvégien, – « l'action ne doit pas être accomplie, mais rester imaginaire » –, les complices Damiaan De Schrijver et Matthias de Koning ne jouent pas aux marins du dimanche. Tout juste se lèvent-ils pour figurer l'amarrage puis le départ de leur bateau de fortune. Dans leur costume-chaussures vernies, qui pourrait y croire de toute façon ? Ici on s' imagine, comme de grands enfants, être sur un bateau, à peine esquissé, flottant sur l'eau. La mer comme un prétexte, un lieu à l'horizon infini où le regard n'accroche pas, où chacun, déplacé hors de son cadre, peut s'imaginer aventurier de sa propre vie. Le texte de Jon Fosse raconte les angoisses, la difficulté de trouver sa place, les intimes contradictions qui font tenir debout et ébranlent tout à la fois. Servis ici par le talent des comédiens, monstres de retenue, les mots de Fosse interrogent l'autre et finalement ceux et celles qui composent le public réuni là, dans une écoute quasi-religieuse. Si parfois, la presque absence de jeu peut paraître comme un manque, la voilà bientôt balayée par l'intensité de la toute dernière partie de la pièce, jouée cette fois en français. La rupture avec le flamand auquel l'oreille s'habitue marque aussi celle, physique, entre les deux amis puisqu'un seul rentrera au port. Les paroles s'envolent, les hommes aussi, et reste au cœur du spectateur un texte vibrant qui fait trembler les fondations les plus profondes.

Véronique Lauret
publié le 15/12/2019, théâtre Garonne

LE BRIGADIER

LES ARTS DE LA SCÈNE PASSÉS EN REVUE - TOULOUSE - OCCITANIE

Entretien

**NINO LAISNÉ
& FRANCOIS
CHAIGNAUD**

Portrait

**JEANNE
CANDEL**

Reportage

**10/10 POUR
NEUFNEUF !**

**SUPERNOVA,
PLACE AUX JEUNES
ET AUX FEMMES !**

R29045 -37- F:5.50 € - RD



#37

nov.-déc. 2019



TgSTAN

© D.R.

30 ANS ET TOUJOURS LIBRES

Ils sont artistes associés au théâtre Garonne, on y a vu (presque) tous les spectacles qu'ils ont créés depuis 1989. Les Flamands du tg STAN - Stop Thinking About Names - ont fondé leur collectif sur le refus des dogmes. Pas de metteur en scène, l'acteur droit dans ses bottes et bien au centre : une patte libertaire qui imprime plus que jamais leurs choix d'auteurs et leur manière subtilement contestataire de faire du théâtre.

Leur répertoire iconoclaste ne s'interdit aucune barrière de genre, de style ou d'époque mais recèle une vraie cohérence, fruit de choix faits en conscience tout en « aimant depuis toujours travailler avec le hasard », dit Frank Vercruyssen, l'un des cofondateurs. De Jon Fosse à Bergman, de Pinter à Anouilh, en passant par Bernhard, Reza, Shaw ou Diderot, ils montent les textes dont ils ont envie. Sans autre justification que « de leur trouver des résonances » : avec leurs propres préoccupations, leur regard sur le monde et leurs questions d'humains sur l'humain. Tout simplement. Le travail de création se passant essentiellement en lecture à la table, chacun amène au pot commun un texte parfois très personnel ou « dont on est très amoureux tous les quatre » comme c'est le cas pour le Jon Fosse, ce *Dors mon petit enfant* juxtaposé à un autre texte, *Pièce en plastique* de Marius von Mayenburg qui sera présenté cette saison en avril. Des aléas assumés de cette juxtaposition d'envies et de textes se dégage au final un sens général : la sérendipité, comme disent les Anglo-Saxons.

Quoi / maintenant ?

C'est le titre donné au diptyque de textes évoqué à l'instant, directement lié aux questionnements du collectif à l'aube de trente ans de scène : « Pour une compagnie qui existe depuis longtemps, c'est important de se demander ce qu'on fait là. On est plutôt fiers de continuer à créer des spectacles et à faire ce que l'on veut. Avec qui on veut. De poursuivre sur ce qui était déjà dans la constitution même de la compagnie, c'est-à-dire la possibilité d'ouvrir à des rencontres qui renouvellent sans cesse le travail, de mener des aventures parallèles tout en restant unis autour d'un répertoire qui s'y prête parce qu'il reflète notre âge, nos envies de rire, de pleurer et qui est à chaque fois un petit testament du moment qu'on vient de traverser. » Parmi les compagnons fidèles de tg STAN, Matthias De Koning donne à nouveau la réplique à Damiaan De Schrijver dans le très beau *Je suis le vent* du même Jon Fosse début décembre. C'est l'occasion de (re)voir avec le même bonheur comment les comédiens se confrontent avec la langue française : la signature parfois trébuchante mais courageuse d'un jeu très libre et si complice avec le public qu'il est devenu leur marque de fabrique.

Cécile Brochard

Je suis le vent / 3 au 14 décembre
Théâtre Garonne, 1, avenue du Château-d'Eau, Toulouse
05 62 48 54 77 / www.theatregaronne.com



«Je suis le Vent» au Théâtre Garonne

Quand ils ont découvert ce texte du grand auteur norvégien Jon Fosse, Damiaan De Schrijver et Matthias de Koning, frappés par l'intensité de l'écriture, ont voulu le monter de suite. Présenté à partir de mardi au Garonne par Tg Stan & Discordia « Je suis le vent » met en scène deux hommes, nommés l'Un et l'Autre. sur un voilier imaginaire,» L'Un écoute ce que l'Autre livre par monosyllabes... Sur le fil de l'existence, fragile et qui peut être rompu à tout moment, les silences ont autant de poids que les paroles. Leurs paroles ont la densité du paysage, des « pierres rondes sur la grève, là-bas ». La distance entre eux est immense, ne pourra jamais être comblée, malgré l'amitié. Un grand moment de théâtre.

LaDepeche.fr

12 € à 25 €. (version néerlandaise, surtitrée en français), du mardi 10 au dimanche 15 décembre. Théâtre Garonne Scène européenne, 1, avenue du Château d'eau 31300 Toulouse. 05 62 48 56 56 - Métro Saint-Cyprien- Ligne A
<https://www.theatregaronne.com/>